

Plus de 420 000 enfants affectés par une sécheresse sans précédent

Dossier de la rédaction de H2o
December 2024

Les chocs climatiques au Brésil, en Colombie et au Pérou privent les enfants d'éducation, de nourriture et d'autres services essentiels alors que les cours d'eau s'assèchent de manière catastrophique. Plus de 420 000 enfants sont actuellement affectés par des niveaux dangereux de pénurie d'eau et de sécheresse dans les trois pays de la région amazonienne selon de nouvelles estimations de l'UNICEF. La sécheresse sans précédent la région depuis l'année dernière, entraînant un niveau historiquement bas des cours d'eau du bassin amazonien, a de lourdes conséquences sur les enfants et les communautés riveraines et autochtones de ces pays, où les familles dépendent de ces cours d'eau pour se déplacer et acheminer de la nourriture, de l'eau, du carburant et des fournitures médicales de base, ainsi que pour se rendre à l'école. Ce phénomène ne perturbe également fortement les services essentiels dans la région, notamment ceux ayant trait à la santé, à l'éducation et à la protection de l'enfance, ainsi que l'agriculture et les moyens de subsistance, compromettant ainsi la vie des populations.

L'Amazonie s'étend sur neuf pays d'Amérique du Sud et constitue la plus grande forêt tropicale de la planète. Dans la région amazonienne brésilienne, plus de 1 700 écoles et 760 centres de santé ont dû fermer leurs portes ou sont devenus inaccessibles en raison de la baisse des niveaux d'eau. Dans le cadre de la dernière évaluation menée par l'UNICEF sur le terrain dans 14 communautés dans le sud de l'Amazonie au Brésil, la moitié des familles ont déclaré que leurs enfants étaient actuellement déscolarisés en raison de la sécheresse. En Amazonie colombienne, le niveau des cours d'eau a chuté de plus de 80 %, restreignant l'accès à l'eau potable et aux denrées alimentaires, et provoquant la suspension de l'enseignement en primaire dans plus de 130 écoles. Une situation qui expose les enfants à un risque accru de recrutement, d'utilisation et d'exploitation par des groupes armés non étatiques, et provoque une hausse des infections respiratoires, des maladies diarrhéiques, du paludisme et de la malnutrition aiguë chez les enfants de moins de 5 ans. Au Pérou, cet épisode de sécheresse touche particulièrement la région de Loreto, dans le nord-est du pays, et met en danger les communautés reculées, pour la plupart autochtones et donc vulnérables. Plus de 50 centres de santé sont devenus inaccessibles, tandis que les feux incontrôlés, souvent d'origine humaine mais dont la propagation est favorisée par les sécheresses qui sévissent depuis deux mois, entraînent également des dommages et une perte de biodiversité jamais vus auparavant dans 22 des 26 régions du pays, en plus d'aggraver la pollution de l'air à l'échelle locale et régionale.

L'insécurité alimentaire induite par la sécheresse accroît les risques de malnutrition, de retard de croissance, d'amaigrissement et de décès chez les enfants, en particulier chez ceux de moins de 5 ans, tandis que les pénuries d'eau exacerbées par les sécheresses entravent l'accès à l'eau salubre et peuvent provoquer des flambées de maladies infectieuses. Des études ont également montré que les femmes enceintes exposées à la sécheresse étaient davantage susceptibles de donner naissance à des enfants présentant un plus faible poids à la naissance.

UNICEF